

BUREAUX
 ROUBAIX - 45-47, Grande-Rue, Tél. 27.21, 27.22 et 27.23
 TOURCOING - 25, rue Carnot, Tél. 31
 LILLE - 3, rue Faidherbe, Tél. 63.81
 PARIS - 25, boulevard Poissonnière, Tél. Provençaux 17.84
 BRUXELLES - 145, rue de la Station, Tél. 1.44
AGENTS PARTICULIERS
 Jean Dubois
 Alfred Dubois
 Edouard Alfred Dubois

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

HEBDOMADAIRE
 ILLUSTRÉ
 Dix pages d'actualités
 et deux suppléments
 hebdomadaires
 20 centimes à tout
 nos vendeurs
 et détaillants

Rassemblement républicain

L'heure du rassemblement de tous les républicains a sonné. Il ne faut pas, qu'aujourd'hui, un seul manque à l'appel.

Depuis le 26 avril, la menace révolutionnaire s'est précisée. Presque partout, socialistes et communistes marchent la main dans la main à la conquête du Parlement.

Si le corps électoral ne réagit pas avec énergie, la Chambre, demain, sera dominée par les rouges. Vous savez que cela veut dire : assemblée ingouvernable, crise politique permanente, mesures démagogiques et sectaires, ruine de notre crédit, catastrophe économique et financière, misère pour tous, grands et petits, riches et pauvres, patrons, employés et ouvriers, négociants et petits commerçants.

Si cette jolie perspective ne vous effraie pas et si vous avez confiance dans les bobards électoraux débités par les exploités de la crise et du chômage, votez pour les candidats du Front révolutionnaire, car alors vous serez comblés.

Mais, si vous estimez que notre pays a le droit de vivre dans la paix intérieure et la sécurité; qu'il a le droit de vouloir réaliser les grandes réformes politiques et démocratiques indispensables à son progrès et au mieux être de tous, sans tenter pour cela l'expédition électorale; si vous avez la conviction, enfin, que le drapeau rouge nous conduit à la ruine et peut-être à la guerre civile et à la guerre étrangère, alors n'hésitez pas, votez et faites voter pour les candidats républicains !

Pas d'abstention, dans aucune circonscription, ni chez les modérés, ni chez les radicaux !

Les socialistes et les communistes ne s'abstiennent jamais de voter, eux. Pourquoi, les républicains, les hommes d'ordre et les patriotes n'iraient-ils pas aux urnes avec la même discipline ?

Voter, il faut le répéter, est un devoir qui oblige tous les électeurs non retenus chez eux par la maladie ou les infirmités. On manque à ses obligations civiques, à ses obligations de conscience quand, pour n'importe quel prétexte, on ne vote pas.

L'abstentionniste est un déserteur qui abandonne la bataille au moment du coup dur et qui trahit en même temps ses idées et ses intérêts.

Déserteur aussi celui qui, sous prétexte qu'aucun candidat ne répond absolument à ses aspirations, ne se rend au bureau de vote que pour y déposer un bulletin blanc. Il simule tout simplement l'accomplissement de son devoir électoral. Petite comédie dont l'hypocrisie n'a d'autre but que de masquer une lâcheté civique.

La phrase imbécile : « Je ne fais pas de politique, donc je ne dois pas voter », est une détestable excuse qui couvre souvent, d'ailleurs, l'intention bien déclarée de pratiquer la politique du pire.

Donc, aujourd'hui, rassemblement républicain, rassemblement français pour le scrutin décisif du ballottage, autour des candidats anti-révolutionnaires :

**GEORGES BERNARD,
 JEAN DE RYCKE,
 LÉON MARESCAUX,
 JEAN BATAILLE.**

Electeurs des 7^e, 8^e, 9^e et 10^e circonscription, votre choix est fait :
 Vous voterez pour le drapeau tricolore et contre le drapeau rouge !
 Pour la France et contre Moscou !

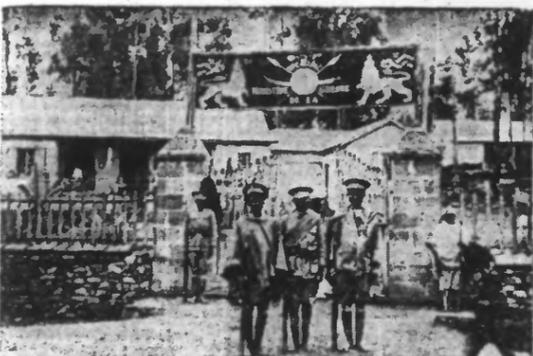
Louis DARTOIS.

L'empire abyssin s'effondre

LE NÉGUS SE RÉFUGIE A DJIBOUTI
 ET LE GOUVERNEMENT A GORHAI

C'est la fin de la résistance aux armées italiennes

Le centre d'Addis-Abeba est en flammes



LE MINISTÈRE DE LA GUERRE A ADDIS-ABEBA, OU LE NÉGUS A TENU UN CONSEIL MILITAIRE AVANT SON DÉPART (Ph. Trampus).

Depuis quelques jours, étant donnée la marche foudroyante des armées italiennes, on s'attendait, pour une date prochaine, à la chute d'Addis-Abeba. Mais à la vérité, on ne pensait pas que l'entrée des Italiens dans la capitale de l'Ethiopie aurait été précédée de l'effondrement de l'Empire abyssin.

Les dernières communications d'Addis-Abeba laissent prévoir que le souverain allait se retirer dans le sud-ouest de son empire pour tâcher de reformer une armée à la faveur de la saison des pluies et qu'il poursuivrait ensuite la lutte contre les Italiens dans les territoires montagneux et boisés qui bordent le Soudan anglo-égyptien.

Mais, à la suite de conférences qu'il a tenues ces jours-ci avec ses ministres, ses chefs d'armées et les grands fœdaux du pays, le Négus a pris samedi matin une ultime décision : Il s'est joint au dernier moment à l'impératrice et aux membres de la famille impériale qui ont quitté Addis-Abeba par train spécial pour Djibouti (Somalie française) où ils arriveront dimanche matin à l'aube.

Le départ du Négus pour l'exil marque définitivement la fin de la résistance organisée de l'Ethiopie contre la conquête italienne. Toutefois, il semble jusqu'ici que Haile Selassie n'a pas abdiqué.

LA MODE A LONDRES



UN NOUVEAU CHAPEAU D'ÉTÉ, LÉRIÈRE CRÉATION... (Mond. Photo-Press)

de la légation de France, et des ressortissants français établis à Addis-Abeba, on ne manifeste aucune inquiétude.

L'hypothèse de désordres entre le départ des autorités locales et l'arrivée des troupes italiennes dans la capitale éthiopienne, avait été prévue et toutes les dispositions de sécurité avaient été prises pour y faire face.

La légation est défendue par un corps d'Ascaris armés de fusils mitrailleurs.

Depuis longtemps, elle est entourée d'un réseau multiple de fils de fer barbelés.

(Lire la suite page 2.)

EN PLEINE NUIT, PRÈS DE MAUBEUGE, DEUX DOUANIERS SONT ATTAQUÉS PAR DES FRAUDEURS

L'un de ces derniers est blessé à coups de revolver ; son frère est arrêté ; un troisième est en fuite

Une grave affaire de fraude s'est déroulée au cours de la nuit de vendredi à samedi, à Douai, près de Maubeuge. Deux douaniers, le sous-brigadier Bouton et le préposé Scory, étaient de surveillance à proximité d'un bois. Vers 23 h., ils virent arriver, de la direction de la frontière, trois hommes chargés de ballots. Ils voulurent les arrêter, mais les trois fraudeurs, au lieu de prendre la fuite en abandonnant leurs charges, se ruèrent sur les douaniers.

Le sous-brigadier Bouton, recevant un coup de gourdin, tomba inanimé. Il allait sans doute être assassiné, lorsque son chien, un grand berger allemand, se jeta sur le contrebandier et le mordit à la nuque.

Les trois fraudeurs se retournèrent alors sur le préposé Scory.

Devant le nombre de ses assaillants, le douanier tira plusieurs coups de feu en l'air pour avertir les postes voisins. Mais les trois contrebandiers ne reculérent pas et frappèrent le douanier. Celui-ci fit les sommations d'usage et tira. L'un des trois hommes fut atteint, le deuxième tira plusieurs coups de feu en l'air pour avertir les postes voisins.

Un peu plus tard, des renforts arrivèrent. Le sous-brigadier Bouton et le préposé Scory, assez sérieusement blessés, reçurent les soins nécessaires, puis des recherches furent entreprises.

Le fraudeur qui avait été blessé, fut retrouvé dans un fossé ; il s'agit de Gérard Catherine, 28 ans, originaire de Frameries (B.). Il avait reçu une balle dans le ventre et fut dirigé sur l'hôpital de Maubeuge.

Un second fraudeur fut arrêté ensuite par une brigade de Fagnies ; c'est le frère du blessé, Gilbert Catherine, 26 ans.

Le troisième fraudeur qui a réchappé à prendre la fuite est activement recherché.

A Colombes, de faux policiers pénètrent dans un débit et, armés jusqu'aux dents, fouillent les consommateurs et s'enfuient en auto



M. ET M^{lle} LEJEUNE A LEUR COMPTOIR (Mond. Photo-Press)

Paris, 3 mai. — Un audacieux coup de main a été exécuté par une équipe de malfaiteurs contre les consommateurs d'un débit du Petit-Colombes.

Au numéro 34, rue Bérenger, dans le quartier des Renouillères, se trouve le débit-épicerie, « L'Ami André », dont le tenancier est M. André Lejeune.

Vendredi, vers 23 h. 30, une quinzaine de consommateurs achevaient une partie de cartes dans la salle du débit, lorsqu'une auto stoppa devant la porte. C'était une grosse conduite intérieure d'ancien modèle.

Tandis que le conducteur et l'un de ses acolytes restaient sur le siège de devant, les sept autres occupants du véhicule sautèrent à terre et pénétrèrent en trombe dans le débit.

— Haut les mains, police ! cria dès le seuil l'individu qui paraissait être le chef.

Chacun des malfaiteurs qui avaient fait irruption dans le débit, était armé jusqu'aux dents. Les uns avaient des marteaux, d'autres des pistolets automatiques de fort calibre et d'autres encore, exhibaient des menottes.

Devant cette menace, les consommateurs se laissèrent fouiller les uns après les autres par les sept bandits qui raffirent soigneusement tous les papiers trouvés dans les poches, ainsi que l'argent et les bijoux.

Les agresseurs abandonnèrent, d'ailleurs, en tas les papiers d'identité.

Le chef déclara alors :
 — Enlevez le bec de cane.

Les uns après les autres, les bandits sortirent et le dernier, le chef, enleva, en effet, le bec de cane, empêchant ainsi les victimes de le poursuivre.

L'enquête ouverte paraît assez difficile à mener, car les victimes de cette singulière agression se sont, pour la plupart, refusées à porter plainte. Les bandits ont pris aux personnes qui ont donné leur identité, une somme totale de 3.470 fr., ainsi que des montres, des bagues et des bracelets.

Un signalement assez vague des malfaiteurs a été communiqué aux policiers, signalement parfois contradictoire. L'opinion des enquêteurs est que certains con-

sommateurs du café connaissent les faux policiers qui les dévalisèrent. La désignation des victimes ne facilite pas la tâche de la police.

BILLET PARISIEN

POUR LA PAIX

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 2 mai (Minuit).

Les électeurs se rendent aux urnes pour départager, dans la plupart des cas, le Front national et le Front révolutionnaire. De ce choix, dépend la stabilité économique et sociale de notre pays. L'avenir de la paix est aussi en jeu et ceux qui penseraient que la sécurité de la France serait aussi efficacement assurée par des dirigeants extrêmes que par un gouvernement appuyé sur les partis d'ordre, oublieraient que cette sécurité est d'abord conditionnée par l'union de nos compatriotes.

Venons-en à un exemple concret. La victoire italienne en Ethiopie est maintenant complète. Le départ du Négus, qui vient de quitter Addis-Abeba pour Djibouti, d'où il s'embarquera pour en ne sait quelle destination, laisse pratiquement le champ libre aux armées italiennes. Le bruit de l'abdication du roi des rois a même couru en Angleterre. Mais, si ce bruit n'est pas confirmé, il n'en reste pas moins vrai que la résistance éthiopienne est pratiquement anéantie. La prise d'Addis-Abeba n'est plus qu'une question d'heures.

Cette situation va poser devant la S.D.N. une série de problèmes délicats. Sans mentir à ses principes, l'établissement genevois devra chercher une issue dans l'impasse où il s'est engagé. Il le devra, sous peine de dresser contre lui l'Italie

victorieuse, contre lui, c'est-à-dire, en fait, contre le statut européen.

Qu'en l'Italie reprendra la place qu'elle occupait au front de Stresa, ou bien on assistera à la dislocation de la Société des Nations. La France aura son rôle à jouer dans la partie capitale qui va s'engager. Mais si elle est en proie aux factions à l'intérieur de ses frontières, elle n'aura ni l'autorité ni la force nécessaires pour imposer sa volonté. Nos alliés se détourneront d'une France affaiblie et divisée et, les uns après les autres, ils éprouveront la tentation de traiter directement avec les puissantes dictatures dont les initiatives audacieuses ont été couronnées de succès.

Pour parler demain à l'Italie et à l'Allemagne, les hommes qui seront à la tête de la France ne devront pas être les représentants d'un parti dominé par les Internationales. Ils devront être les porte-parole du pays tout entier et pouvoir songer, non aux intérêts d'une majorité parlementaire qui sera peut-être éphémère, mais aux intérêts de la nation, qui sont immuables.

Une France forte, et par conséquent respectée, aura des représentants qui seront écoutés de l'étranger.

Une France en proie aux luttes intestines aura des représentants sans autorité qui seront dans l'impossibilité d'organiser la paix.

A l'électeur de choisir entre le Front révolutionnaire, qui abaissera la France, et le Front national qui, seul, pourra maintenir la situation matérielle et morale que nous occupons dans le monde.

R...

DE NOUVEAUX TIMBRES ALGÉRIENS...



DEUX DES NOUVEAUX TIMBRES ÉMIS EN ALGÉRIE
 Celui du haut représente l'anniversaire, à Alger, et celui du bas la mosquée El Kebir

PRINTEMPS



UN PAYSAGE FLAMAND OU RÈGNE LA QUÊTE CHAMPÊTRE (Ph. N.Y.)

A la mémoire du Père Damien



L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR A LOUVAIN OU SERA INHUMÉ LE PÈRE DAMIEN, QUI SE DÉVOUA AUX LÉPREUX DE MOLOKAI (Îles Haouaï) ET MOURUT DU TERRIBLE MAL (Ph. Trampus)
 Son corps arrivera dimanche à Anvers et le roi Léopold assistera aux funérailles

Les ressortissants français ne craignent rien
 En ce qui concerne le sort des membres

Nous commencerons demain la publication d'un nouveau feuilleton

Le crime de la rue Juillet

de Lucien TERNEUSE
 et Lucien PRIOLY
 qui passionnera nos lecteurs et nos lectrices.